



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Direction des affaires juridiques

Secrétariat
du Conseil supérieur de l'éducation
n°

Paris,

11 JUIN 2024

Secrétariat du CSE
Tél : 01.55.55.35.82 / 01.55.55.11.08

Mél : secretariat.cse@education.gouv.fr

99 rue de Grenelle
75357 Paris SP 07

Avis rendu par le Conseil supérieur de l'éducation (CSE)

Séance du jeudi 6 juin 2024

Projet de texte présenté par la direction générale de l'enseignement scolaire (DGESCO C1-3)

6. **Projet d'arrêté fixant les programmes d'enseignement de français et de mathématiques de l'école maternelle (cycle 1) et du cycle des apprentissages fondamentaux (cycle 2)**

00.6 Vœu sur les projets de programmes de français et mathématiques des cycles 1 et 2, présenté par la FSU, la CGT, SUD, la CFDT (CFDT-EFRP et FEP-CFDT), USNA et la FCPE

Les projets de programme des cycles 1 et 2 doivent être abandonnés

Le CSE de ce jour examine une proposition de programmes de français et mathématiques pour les cycles 1 et 2, alors même que ces programmes ont été ajustés ou réécrits entre 2018 et 2021. Ces changements incessants, comme les délais qui seront donnés aux enseignant.es pour se les approprier, témoignent du mépris pour la profession enseignante.

Les modalités de rédaction de ces programmes sont inacceptables. Le temps long nécessaire pour construire des consensus engageant la communauté éducative et la recherche n'a pas été pris ; la concertation n'est restée que formelle, les alertes des organisations syndicales n'ont jamais conduit à une inflexion des projets sur le fond ; une large part des textes est en rupture avec les acquis de la recherche parce des pans entiers des sciences de l'éducation ont été évincés...

Les programmes proposés aujourd'hui présentent une conception « à l'envers » de l'apprentissage : on y trouve l'application systématique et mécanique de procédures, au détriment de la résolution de problèmes et de la construction de la pensée. La finalité même de rendre l'élève capable de penser le monde pour agir sur lui est absente de ces programmes. Les démarches socio-constructivistes sont arbitrairement écartées, alors même qu'elles permettent, pour les élèves, l'entrée par ce qui fait problème. Au moins trois conséquences majeures, liées à cette « conception à l'envers », apparaissent dans ces programmes :

- les notions se succèdent sans lien entre elles, le sens des apprentissages s'en trouve masqué, ce qui nuit à la mobilisation possible des élèves. La sociologie des apprentissages nous éclaire pourtant sur la nécessité d'explicitier les liens entre savoirs et procédures.

- l'hétérogénéité des rythmes est érigée en obstacle avec l'abandon du principe des cycles. Le découpage par période interroge sur ce qu'il adviendra des élèves qui ne suivront pas les étapes fixées. Après avoir mis les élèves en difficulté, les programmes visent des traitements hors temps de classe largement inefficaces.

- Avec des situations d'apprentissage codifiées, des pratiques également codifiées, ces programmes portent la fin du respect de l'expertise enseignante. Or ce sont les systèmes scolaires qui misent sur l'expertise des enseignant.es et leur capacité à concevoir les enseignements, qui sont les plus performants et les moins soumis aux déterminismes sociaux.

Mise en difficulté des élèves et refus de s'appuyer sur la professionnalité enseignante : ces programmes s'inscrivent résolument dans toute la logique du « choc des savoirs », rejeté par nombre d'enseignant.es et de parents. Le CSE formule le vœu que ces projets soient abandonnés, et que s'ouvrent des discussions larges permettant les consensus nécessaires appuyés sur l'ensemble de la recherche en éducation.

Résultat du vote sur le vœu : avis favorable

- Pour : 52
- Contre : 5
- Abstentions : 4
- Refus de vote : 6

00.6 Vœu sur les projets de programmes de français et mathématiques des cycles 1 et 2, présenté par la CFE-CGC

Le projet de programme de français du cycle 1 examiné ce jour indique en préambule que « l'école maternelle a pour mission de permettre une première scolarisation réussie en développant le plaisir d'apprendre et l'acquisition de nouveaux savoirs et savoir-être. Elle doit créer les conditions d'un accueil dans un environnement serein et rassurant en prenant en compte le développement de chaque enfant, afin que chaque élève soit en capacité de poursuivre en confiance l'acquisition des savoirs fondamentaux dont il profitera au cours préparatoire et tout au long de sa scolarité ».

Afin de créer effectivement les conditions d'un accueil dans un environnement serein et rassurant permettant de prendre en compte le développement de chaque enfant, la première des mesures à prendre ne consiste pas à modifier les programmes mais à limiter par voie législative ou réglementaire le nombre d'élève par classe, aussi bien en maternelle qu'à l'école élémentaire.

C'est pourquoi le Conseil supérieur de l'éducation exige du ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse qu'il prenne enfin ses responsabilités sur ce point majeur et qu'il fixe une fois pour toutes à 22 le nombre maximal d'élèves par classe en maternelle et à 24 pour l'école élémentaire, en abaissant ce seuil dans le cas des classes comprenant plusieurs niveaux.

Exposé des motifs :

Les avis peuvent diverger sur les projets de programme de français et de mathématiques des cycles 1 et 2 présentés ce jour. Toutefois, dans la mesure où ces projets s'inscrivent dans la série de mesures destinées à produire un « choc des savoirs », il n'est pas possible de laisser croire qu'une élévation du niveau scolaire puisse s'obtenir par un changement de programme qui, tout en ne coûtant rien et en dispensant le ministère d'agir sur d'autres leviers plus décisifs, risque même d'être contre-productif.

Des programmes plus exigeants ou plus ambitieux n'ont de sens que s'ils peuvent être appliqués et favoriser effectivement la réussite ultérieure des élèves. Il ne suffit pas de décider que telle ou telle notion doit être apprise plus tôt si, ne tenant aucun compte de la réalité des élèves, de l'extrême hétérogénéité des classes et de la lourdeur des effectifs, on ne prend pas d'abord ou en même temps les mesures qui permettront de le faire. Faute de telles mesures, dont la limitation des effectifs est la plus urgente, ces programmes aggraveront les difficultés des élèves dans la plupart des cas.

Résultat du vote sur le vœu : avis favorable

- Pour : 25
- Contre : 0
- Abstentions : 4
- Refus de vote : 38

00.6 Vœu sur les projets de programmes de français et mathématiques des cycles 1 et 2, présenté par le SNALC

Les programmes de maternelle doivent être réécrits avec des attendus par classe, par année d'enseignement.

Motif

Dans un contexte où les professeurs de maternelle sont souvent sur des doubles niveaux voire des triples niveaux et où les élèves doivent avoir acquis les attendus de GS pour être prêts pour le CP, avoir des repères par année / par classe nous semble plus cohérent. Le SNALC ne serait pas opposé à ce que, en parallèle, les repères par âge soient conservés.

Résultat du vote sur le vœu : avis défavorable

- Pour : 1
- Contre : 47
- Abstentions : 11
- Refus de vote : 8

Amendement n°1 présenté par la FSU-SNUipp : portant sur les 4 annexes

Supprimer : tous les textes intitulés « ~~Points de vigilance~~ » qui portent sur la posture enseignante et les démarches d'enseignement ou la temporalité des apprentissages.

Résultat du vote l'amendement : avis favorable

- Pour : 36
- Contre : 0
- Abstentions : 24
- Refus de vote : 4

Amendement n°3 présenté par FSU-SNUipp : dans le programme de français cycle 1, annexe 1, page 2/15

Ajouter :

« Échanger et réfléchir avec les autres

Les moments de langage à plusieurs sont nombreux à l'école maternelle : résolution de problèmes, prises de décisions collectives, compréhension d'histoires entendues, etc. Il y a alors argumentation, explication, questions, intérêt pour ce que les autres croient, pensent et savent. L'enseignant commente alors l'activité qui se déroule pour en faire ressortir l'importance et la finalité.

L'école demande régulièrement aux élèves d'évoquer, c'est-à-dire de parler de ce qui n'est pas présent (récits d'expériences passées, projets de classe, etc.). Ces situations d'évocation entraînent les élèves à mobiliser le langage pour se faire comprendre sans autre appui, elles leur offrent un moyen de s'entraîner à s'exprimer de manière de plus en plus explicite. Cette habileté langagière relève d'un développement continu qui commence tôt et se poursuit pendant toute l'enfance. Le rôle de l'enseignant est d'induire du recul et de la réflexion sur les propos tenus par les uns et les autres.

En complément des situations d'évocation, il est également possible de pratiquer en classe des activités de description, à l'oral, d'un objet, d'une image, d'une action, pour exercer les élèves à l'observation attentive et à l'ajustement du vocabulaire qui sera progressivement enrichi. Cette pratique de la description peut s'articuler au travail mené avec les élèves pour les amener à observer et explorer le vivant, les objets et la matière. Il y a là de multiples occasions d'installer durablement chez l'enfant une culture du respect de la nature et de sa diversité, en

prolongeant ces pratiques par des activités liées aux pratiques de la vie courante témoignant du respect de l'environnement (limitation et tri des déchets, plantations dans l'école, réalisations en arts plastiques, etc). »

Résultat du vote l'amendement : avis favorable

- Pour : 35
- Contre : 9
- Abstentions : 16
- Refus de vote : 4

Amendement n°1 présenté par SNALC : dans le programme de Français de cycle 1, modifier la quatrième puce des Points de vigilance, page 3/15

- enseigne, en petite et en moyenne sections, deux corpus de mots par période puis trois corpus en grande section ; évalue, ~~chaque mois et~~, chaque période, ~~chaque trimestre~~ que les corpus de mots enseignés sont bien mémorisés par les élèves ;

Résultat du vote l'amendement : avis défavorable

- Pour : 12
- Contre : 13
- Abstentions : 17
- Refus de vote : 22

Amendement n°1 présenté par le SE-UNSA : dans le programme français cycle 1, page 3/15

Proposition de déplacer « Trouver des synonymes » dans les exemples de réussite observables à partir de 5 ans, au lieu de 4.

Résultat du vote l'amendement : avis favorable

- Pour : 23
- Contre : 1
- Abstentions : 20
- Refus de vote : 20

Amendement n°2 présenté par le SNALC : dans le programme de français cycle 1, page 4/15

Modifier le paragraphe consécutif aux trois premières puces :

Le professeur permet aux élèves d'entendre des modèles syntaxiques corrects composés de phrases, de types et de formes variés. Il écoute avec une attention experte le discours de jeunes élèves et propose, progressivement, des formulations adaptées à l'âge et aux possibilités de l'enfant. La démarche d'enseignement du langage doit être structurée et guidée par le professeur, le plus souvent en petit groupe. ~~Des interactions doubles entre le professeur et chacun des élèves doivent avoir lieu chaque jour.~~ **Des interactions quotidiennes entre le professeur et chacun des élèves sont souhaitables dans la mesure du possible.**

La lecture quotidienne d'albums, bien choisis, est une occasion pour que les élèves puissent développer leur syntaxe, que ce soit grâce à l'écoute ou à la reformulation.

Résultat du vote l'amendement : avis défavorable

- Pour : 1
- Contre : 13
- Abstentions : 20
- Refus de vote : 30

Amendement n°3 présenté par le SNALC : dans le programme français cycle 1, après la quatrième puce des Points de vigilance, page 6/15

Ajouter : « **A partir de 5 ans, si des difficultés semblent installées, un bilan orthophonique pourra être conseillé aux familles** ».

Résultat du vote l'amendement : avis défavorable

- Pour : 1
- Contre : 50
- Abstentions : 9
- Refus de vote : 4

Amendement n°4 déposé par le SE-UNSA: dans le programme français cycle 1, page 6/15

Proposition d'ajout : dans la partie points de vigilance, ajouter à la suite « - Il évalue les élèves en les observant lorsqu'ils parlent entre eux ».

Résultat du vote l'amendement : avis favorable

- Pour : 21
- Contre : 1
- Abstentions : 20
- Refus de vote : 22

Amendement n°4 déposé par la FSU-SNUipp: dans le programme français cycle 1, produire des premiers écrits, page 14/15

Supprimer : « Grâce aux activités d'essais d'écriture et de dictée à l'adulte, les élèves comprennent que l'écriture ~~permet de passer de l'oral à l'écrit~~ ».

Remplacer par : « **est une entrée dans un langage à part entière avec sa structuration propre et ses codes. Sa maîtrise permet aux élèves d'élaborer leur pensée, de conserver une trace de celle-ci ou d'une prise de parole entendue, de formuler un message. Le langage écrit est une forme du langage d'évocation** ».

Résultat du vote l'amendement : avis favorable

- Pour : 45
- Contre : 1
- Abstentions : 14
- Refus de vote : 4

Amendement n°5 déposé par la SE-UNSA: dans le programme de français cycle 1, page 14/15

Proposition d'ajout : dans la partie points de vigilance, ajouter en complément du premier tiret « **Dans cet espace, des outils de type lettres mobiles doivent être utilisables** ».

Résultat du vote l'amendement : avis favorable

- Pour : 25
- Contre : 1
- Abstentions : 18
- Refus de vote : 20

Amendement n°5 déposé par la FSU-SNUipp : dans le programme de mathématiques cycle 1, Découvrir les nombres, page 2/16

Remplacer : « ~~Exprimer une quantité par un nombre~~ »,

Par : « **Construire le nombre pour exprimer une quantité** »

Résultat du vote l'amendement : avis favorable

- Pour : 43
- Contre : 0
- Abstentions : 11
- Refus de vote : 4

Amendement n°6 déposé par le FSU-SNUipp : dans le programme de mathématiques cycle 1, annexe 2, tableau à aborder avant 4 ans, page 3/16

Supprimer : ~~Par exemple, l'élève est capable de construire les « boîtes des nombres » allant de un à trois en réponse à la consigne « Mets dans chaque boîte autant de jetons qu'il y a de points ou de doigts indiqués sur la boîte ».~~

Résultat du vote l'amendement : avis favorable

- Pour : 39
- Contre : 0
- Abstentions : 15
- Refus de vote : 4

Amendement n°8 déposé par le FSU-SNUipp : dans le programme de mathématiques cycle 1, annexe 2, thématique « Utiliser les nombres et résoudre des problèmes », fin du 1er paragraphe d'introduction, page 9/16

Supprimer : « À l'école maternelle, les problèmes proposés sont ~~tous~~ des problèmes de nature arithmétique dont la résolution ne comporte qu'une seule étape ».

Remplacer par : « À l'école maternelle, les problèmes proposés sont **souvent** des problèmes de nature arithmétique dont la résolution ne comporte qu'une seule étape ».

Ajouter en suivant : **Les constructions dans l'espace (imitation de modèles avec des cubes, des briquettes, des buchettes etc.) et reproduction de modèles sur une feuille de papier (gommettes, etc.), et de nombreuses autres activités de la vie quotidienne (verser de l'eau jusqu'à une graduation, mesurer la température, suivre une recette) offrent d'autres problèmes intéressants et motivants pour les enfants (mesurer des quantités, ajouter, soustraire, etc.).**

Résultat du vote l'amendement : avis favorable

- Pour : 36
- Contre : 0
- Abstentions : 18
- Refus de vote : 4

Amendement n°9 déposé par le FSU-SNUipp : dans le programme de français cycle 2, annexe 3, page 3/28

Supprimer : la totalité du tableau de « ~~Fréquence des temps d'apprentissage~~ », remplacer par : **Des attendus de fin de cycle**

Supprimer : ~~tous les objectifs chiffrés concernant les correspondances grapho-phonémiques (CGP)~~

Conserver la mention « Il [le professeur] enseigne les CGP dès le début du CP selon une cadence soutenue ».

Supprimer : ~~tous les objectifs chiffrés concernant les exercices de fluence (oralisation rapide : 50 mots/mn au CP, 70 mots/mn au CE1 et 90 mots/mn au CE2).~~

Résultat du vote l'amendement : avis favorable

- Pour : 42

- Contre : 0
- Abstentions : 18
- Refus de vote : 4

Amendement n°11 présenté par le FSU-SNUipp: dans le programme de français cycle 2, annexe 3, introduction de la partie « Lecture », page 4/28

Supprimer :

« ~~Cette base, dont les évaluations nationales de début de CP permettent de vérifier la maîtrise par les élèves, est indispensable pour enseigner les correspondances grapho-phonémiques (CGP)~~ »

Supprimer également la mention des ~~évaluations nationales~~ dans « Points de vigilance pour le Professeur ».

Résultat du vote l'amendement : avis favorable

- Pour : 45
- Contre : 2
- Abstentions : 13
- Refus de vote : 4

Amendement n°10 présenté par le FSU-SNUipp: dans le programme de français cycle 2, annexe 3, introduction de la partie « Lecture », page 4/28

Supprimer :

« ~~L'utilisation d'un manuel de lecture garantit~~ une programmation de l'étude des correspondances grapho-phonémiques (CGP), à un tempo suffisamment rapide, et une présentation des lettres muettes (morphèmes grammaticaux et lexicaux) progressives et structurées ».

Remplacer par :

« **Les enseignantes et les enseignants veillent à** une programmation de l'étude des correspondances grapho-phonémiques (CGP), à un tempo suffisamment rapide, et une présentation des lettres muettes (morphèmes grammaticaux et lexicaux) progressives et structurées ».

Supprimer :

« ~~Les supports consacrés aux activités de décodage doivent être distincts dans un premier temps, de ceux consacrés à l'acquisition des stratégies de compréhension~~ ».

Résultat du vote l'amendement : avis favorable

- Pour : 45
- Contre : 0
- Abstentions : 14
- Refus de vote : 4

Amendement n°12 présenté par le FSU-SNUipp: dans le programme de français cycle 2, annexe 3, à la partie « Lecture », Points de vigilance pour le professeur, page 5/28

Supprimer :

« ~~Il ne donne à lire que des mots, des phrases puis des textes déchiffrables par l'élève, en fonction des CGP étudiées (l'usage des mots-outils doit être réduit au strict minimum)~~ ».

Dans les « Exemples de réussite » en CP et en CE1

Supprimer :

Les mentions de « ~~pseudo-mots~~ »

Dès le préambule, et dans tout le programme de français cycle 1

Supprimer : « ~~puis~~ » dans les énumérations « des lettres, des syllabes, des mots ~~puis~~ des phrases » ou « ~~puis~~ des textes », remplacer par : « **et** ».

Résultat du vote l'amendement : avis favorable

- Pour : 42
- Contre : 1
- Abstentions : 16
- Refus de vote : 4

Amendement n°14 déposé par le FSU-SNUipp : dans le programme de mathématiques cycle 2, annexe 4, préambule, page 2/39

Supprimer :

~~Le texte du préambule~~

Remplacer par :

Au cycle 2, la résolution de problèmes est au centre de l'activité mathématique des élèves, développant leurs capacités à chercher, raisonner et communiquer. Les problèmes permettent d'aborder de nouvelles notions, de consolider des acquisitions, de provoquer des questionnements, et ce dans l'ensemble des domaines (nombre et calcul, grandeurs et mesures, espace et géométrie). Ils peuvent être issus de situations de vie de classe ou de situations rencontrées dans d'autres enseignements, notamment « Questionner le monde », ce qui contribue à renforcer le lien entre les mathématiques et les autres disciplines. Ils ont le plus souvent possible un caractère ludique. On veillera aussi à proposer aux élèves dès le CP des problèmes pour apprendre à chercher qui ne soient pas de simples problèmes d'application à une ou plusieurs opérations mais nécessitent des recherches avec tâtonnements.

La construction des notions mathématiques au cycle 2 repose sur des approches articulant concret et abstrait. Elle a recours à des représentations imagées, permettant l'élaboration d'une pensée mathématique, partant de production en situation par les élèves eux-mêmes qui évoluent progressivement avec l'aide du professeur vers des formes conventionnelles institutionnalisées et un langage (syntaxe et lexique) adapté. Les élèves manipulent des objets tangibles (matériel de numération, surfaces de différentes formes représentant des fractions, bandes de papier, ficelles, monnaie fictive, etc.) pour construire les notions mathématiques et les procédures qui leur sont propres (comparaison, ajout, retrait, groupement, partage, etc.). Par ailleurs, la manipulation est un étayage à la compréhension et à la modélisation mais l'objectif final est de s'en abstraire, sachant que la durée nécessaire au recours à la manipulation varie d'un élève à l'autre, d'une situation à l'autre. Il est indispensable de consacrer le temps nécessaire aux notions centrales, et notamment les plus délicates.

Les élèves consolident leur compréhension des nombres entiers, déjà rencontrés au cycle 1. Ils étudient différentes manières de désigner les nombres, notamment leurs écritures en chiffres, leurs noms à l'oral, les compositions-décompositions fondées sur les propriétés numériques (le double de, la moitié de, etc.), ainsi que les décompositions en unités de numération (unités, dizaines, etc.). L'étude des quatre opérations (addition, soustraction, multiplication, division) commence dès le début du cycle à partir de problèmes qui contribuent à leur donner du sens, en particulier des problèmes portant sur des grandeurs ou sur leurs mesures.

Le calcul mental s'appuie à la fois sur une compréhension affinée du nombre et sur l'acquisition d'automatismes procéduraux et la mémorisation progressive de résultats. Les automatismes se renforcent chaque année, tout au long de l'école élémentaire, et même au-delà, d'autant plus s'il s'appuie sur une compréhension des mécanismes qu'ils mobilisent. Des séances quotidiennes de calcul mental sont proposées tout au long du cycle 2. Ces séances s'intègrent dans des séquences de calcul mental dont les objectifs sont explicités aux élèves. Le calcul mental ne se résume pas à restituer des faits numériques et à utiliser des procédures apprises ; il faut aussi savoir dans quels contextes il est pertinent de multiplier les stratégies, d'en combiner plusieurs pour traiter une tâche plus complexe.

Les fractions sont introduites au CE2. Les élèves comprennent, par exemple, que les $\frac{3}{8}$ d'un tout correspondent à trois parts lorsque ce tout est partagé en huit parts égales. Ils manipulent, comparent des fractions, et s'initient progressivement à leur écriture chiffrée.

Le cycle 2 est également une étape importante pour l'enseignement des grandeurs et des mesures. Si plusieurs grandeurs sont travaillées dès la maternelle, leur étude au cycle 2 permet l'introduction de mesures pour les grandeurs usuelles : durée, monnaie, longueur, masse (confondue à tort avec le poids dans le langage courant) et contenance. La compréhension de ces grandeurs est indispensable pour pouvoir donner du sens aux unités de mesure introduites. Les activités sur les mesures sont des appuis importants pour les travaux sur la numération.

En géométrie, par le biais de situations-problèmes, les élèves construisent des connaissances essentielles sur l'espace et abordent l'étude de quelques relations géométriques et de quelques objets (solides et figures planes). Ils renforcent leur maîtrise du langage spécifique et apprennent à manipuler les outils permettant de réaliser des constructions géométriques avec précision : règle, compas et équerre. L'utilisation combinée des outils de construction et de la connaissance des propriétés des figures planes permet aux élèves d'argumenter sur la nature de celles-ci.

Le programme de mathématiques de cycle 2 privilégie l'activité des élèves pour l'acquisition des apprentissages. L'enseignement explicite des attendus articulés à des démarches de résolution de problèmes, doit leur permettre de construire les apprentissages requis, et ce en travaillant seuls ou en collaborant avec d'autres élèves. L'aptitude à effectuer des apprentissages en autonomie contribue à renforcer la confiance des élèves en leur capacité à réussir en mathématiques. La mise en activité des élèves est donc recherchée à chaque occasion qui s'y prête, en veillant à ce qu'elle ne conduise pas à réduire les attentes du programme en termes d'objectifs d'apprentissage. Les progrès et les réussites des élèves donnent lieu à des encouragements et des félicitations de la part de l'enseignant : ce sont des facteurs essentiels pour entretenir l'estime de soi, la motivation et la dynamique de progrès des élèves.

La mise en activité, la qualité des échanges avec l'enseignant et avec les autres élèves, la confiance en ses capacités à réussir sont autant de facteurs qui contribuent au plaisir de faire des mathématiques. Ce sentiment positif doit être éprouvé par tous les élèves. L'enseignant veille, par le choix des situations qu'il propose, le regard qu'il porte sur chacun de ses élèves et les opportunités qu'il lui offre de s'exprimer, à favoriser l'égalité entre les filles et les garçons.

Résultat du vote l'amendement : avis favorable

- Pour : 31
- Contre : 1
- Abstentions : 21
- Refus de vote : 5

Amendement n°15 déposé par le FSU-SNUipp : dans le programme de mathématiques cycle 2, annexe 4, calcul mental, préambule, à chaque fois pour CP, CE1 et CE2, page 6/39

Remplacer :

"utiliser les connaissances sur la numération ~~pour effectuer des calculs rapidement~~ en s'appuyant notamment sur la position des chiffres dans les nombres".

Par :

"utiliser les connaissances sur la numération **pour élaborer des stratégies de calculs** en s'appuyant notamment sur la position des chiffres dans les nombres".

Résultat du vote l'amendement : avis favorable

- Pour : 43
- Contre : 0
- Abstentions : 10
- Refus de vote : 5

Amendement n°16 déposé par le FSU-SNUipp : dans le programme de mathématiques cycle 2, annexe 4, calcul mental, préambule, à chaque fois pour CP, CE1 et CE2, page 6/39

Remplacer :

" maîtriser des ~~protocoles~~ de calcul mental efficaces qui seront progressivement automatisées".

Par :

" maîtriser des **stratégies multiples** de calcul mental efficaces qui seront progressivement automatisées".

Résultat du vote l'amendement : avis favorable

- Pour : 43

- Contre : 0
- Abstentions : 10
- Refus de vote : 5

Amendement n°20 déposé par le FSU-SNUipp : dans le programme de mathématiques cycle 2, annexe 4, les fractions en CE1, page 12/39

Supprimer :

~~Toute la partie "fractions en CE1"~~

Résultat du vote l'amendement : avis favorable

- Pour : 19
- Contre : 13
- Abstentions : 18
- Refus de vote : 4

Amendement n°21 déposé par le FSU-SNUipp : dans le programme de mathématiques cycle 2, annexe 4, les fractions en CE2, page 20/39

Supprimer :

~~" Au début du CE2, les élèves réinvestissent les fractions d'un tout étudiées au CE1 afin d'établir des égalités entre fractions comme $\frac{5}{10} = \frac{1}{2}$. À partir de la période 3, le travail sur les fractions d'un tout permet de considérer une fraction d'une unité de longueur. Ceci conduit à graduer une bande unité en fractions de cette unité et à constituer ainsi un outil de mesure pour des longueurs non entières. Les élèves peuvent alors mobiliser les fractions dans des situations de mesurage de longueurs par rapport à une unité donnée, quand les entiers ne suffisent plus pour coder ces mesures. Les élèves sont ainsi capables de mesurer ou de tracer des segments de longueur « une demi unité » ou « deux unités plus un quart d'unité ».~~
~~La graduation d'une règle par des fractions permet également de reconsidérer la comparaison des fractions déjà travaillée comme fractions d'un tout : positionnement de fractions égales au niveau de la même graduation, positionnement des fractions dans l'ordre croissant sur la règle graduée, etc.~~
~~Le travail sur les fractions d'un tout et sur les fractions de l'unité permettent d'illustrer et de fournir des représentations pour les additions et les soustractions de fractions. Les fractions rencontrées au CE2 ont un dénominateur inférieur ou égal à douze et sont toutes inférieures ou égales à un."~~

Remplacer par :

" L'objectif est d'introduire une première approche des fractions qui sera renforcée au cycle 3. L'élève manipule des représentations fractionnées, se familiarise aux dénominations de ces fractions (« moitié », « demi » et « quart »,...). L'écriture fractionnaire est peu à peu abordée."

Résultat du vote l'amendement : avis favorable

- Pour : 19
- Contre : 13
- Abstentions : 18
- Refus de vote : 4

Amendement n°22 déposé par le FSU-SNUipp : dans le programme de mathématiques cycle 2, annexe 4, fractions CE2 dans objectifs et apprentissages, page 21/39

Supprimer :

- ~~Savoir établir des égalités de fractions inférieures ou égales à 1.~~
- ~~partager une unité en fractions d'unité.~~
- ~~Additionner et soustraire des fractions.~~

Ajouter :

- Comprendre et utiliser les termes « moitié », « demi » et « quart »... dans une situation de partage d'un tout en parts égales.
- Manipuler des fractions, partager une unité en fractions d'unité.

Résultat du vote l'amendement : avis favorable

- Pour : 19
- Contre : 13
- Abstentions : 18
- Refus de vote : 4

Amendement n°6 déposé par le SNALC : dans le programme mathématiques cycle 2, à la page 13/39

Modifier la première puce dans l'avant dernière ligne des Objectifs d'apprentissage :

Supprimer « ~~Connaître et utiliser~~ » remplacer par « **Aborder** » les mots « dénominateur », « numérateur ».

Résultat du vote l'amendement : avis favorable

- Pour : 17
- Contre : 13
- Abstentions : 18
- Refus de vote : 6

Amendement n°17 déposé par le FSU-SNUipp : dans le programme mathématiques cycle 2, annexe 4, Monnaie en CE1, page 28/39

Supprimer : " ~~L'introduction des centimes d'euro au CE1 a un double objectif la connaissance des pièces en usage et permettre une fréquentation de l'écriture à virgule des nombres décimaux dès le cycle 2. En ce sens, la connaissance de la relation « 100 centimes = 1 € » et la pratique régulière de conversions fondées sur cette équivalence sont essentielles. L'utilisation de l'écriture à virgule pour la monnaie se fait de façon pratique et concrète, sans introduire le nom des unités de numération (dixième, centième ou millième) qui seront présentées au cycle 3 en s'appuyant sur les fractions décimales. Toutefois, la virgule est ici présentée comme le signe qui permet de repérer le chiffre des unités d'euro. Une attention particulière est portée à l'écriture à virgule d'expressions du type « deux euros et cinq centimes », en la distinguant de celle de « deux euros et cinquante centimes ». La monnaie contribue à renforcer la compréhension du système de numération décimale que nous utilisons : dix pièces de 1€ valent 10 €, dix billets de 10 € valent 100 €, dix pièces de un centime valent dix centimes et dix pièces de dix centimes valent un euro.~~"

Remplacer par :

" L'introduction des centimes d'euro au CE1 a pour objectif la connaissance des pièces en usage et contribue à renforcer la compréhension du système de numération décimale que nous utilisons : dix pièces de 1€ valent 10 €, dix billets de 10 € valent 100 €, dix pièces de un centime valent dix centimes et dix pièces de dix centimes valent un euro."

Résultat du vote l'amendement : avis favorable

- Pour : 39
- Contre : 0
- Abstentions : 10
- Refus de vote : 4

Amendement n°18 déposé par le FSU-SNUipp : dans le programme mathématiques cycle 2, annexe 4, Monnaie en CE1, page 29/39

Supprimer :

" - ~~Connaître le sens de l'écriture à virgule d'une somme d'argent.~~"

Résultat du vote l'amendement : avis favorable

- Pour : 39
- Contre : 0
- Abstentions : 10
- Refus de vote : 4

Amendement n°19 déposé par le FSU-SNUipp : dans le programme mathématiques cycle 2, annexe 4, Monnaie en CE2, page 31/39

~~"Au CE2, la monnaie est avant tout un point d'appui pour utiliser l'écriture à virgule des nombres décimaux. Cette écriture, introduite au CE1, est à nouveau utilisée dès la période 1 du CE2 dans le cadre d'exercices ou de problèmes impliquant la monnaie. La monnaie contribue à renforcer la compréhension du système de numération décimale: dix pièces de 1€ valent 10€, dix billets de 10 € valent 100 €, dix billets de 100 € valent mille euros, dix pièces de un centime valent dix centimes et dix pièces de dix centimes valent un euro. L'utilisation de l'écriture à virgule pour la monnaie se fait de façon pratique et concrète, sans introduire le nom des unités de numération (dixième, centième, millième) qui seront introduites au cycle 3 en s'appuyant sur les fractions décimales. Toutefois, dès le cycle 2, la virgule est présentée comme le signe qui permet de repérer le chiffre des unités. Une attention particulière est portée à l'écriture à virgule d'expressions du type « deux euros et cinq centimes », en la distinguant de celle de « deux euros et cinquante centimes ». Les techniques posées rencontrées au CE1 pour l'addition et la soustraction des nombres entiers sont étendues au CE2 aux montants en euro utilisant l'écriture à virgule. L'addition posée de montants en euro utilisant l'écriture à virgule est introduite au plus tard en période 2. La soustraction posée de montants en euro utilisant l'écriture à virgule est introduite au plus tard en période 4. La manipulation a posteriori de monnaie fictive permet aux élèves de contrôler les résultats qu'ils ont obtenus."~~

Remplacer par :

"La monnaie contribue à renforcer la compréhension du système de numération décimale: dix pièces de 1€ valent 10€, dix billets de 10 € valent 100 €, dix billets de 100 € valent mille euros, dix pièces de un centime valent dix centimes et dix pièces de dix centimes valent un euro."

Résultat du vote l'amendement : avis favorable

- Pour : 39
- Contre : 0
- Abstentions : 10
- Refus de vote : 4

Résultat du vote sur le projet de texte : avis défavorable

- Pour : 3
- Contre : 47
- Abstentions : 2
- Refus de vote : 1

Le directeur des affaires juridiques

Guillaume ODINET